

PAR LE RÉALISATEUR DES ARCANDIERS

La dor Meuse Duval

Un film de Manuel Sanchez

Au cinéma le 22 février 2017

1h50 min | 2016 | France | DCP | 5.1

N° de visa d'exploitation : 143.954

ADAPTÉ DU ROMAN « LES BOTTES ROUGES » DE FRANZ BARTELT. ED. GALLIMARD
COPRODUCTEURS : MANUEL SANCHEZ, JEREMY BANSTER, ALAIN DEPARDIEU ET MARILYSE DEN HOLLANDER

SYNOPSIS

Dans un village sur les bords de la Meuse à la frontière franco-belge, Basile Matrin, magasinier d'usine, mène une vie monotone aux côtés de son épouse Rose. La jeune Maryse Duval, revenue de Paris laissant son rêve de comédienne derrière elle, va involontairement faire basculer le destin de Rose et de son mari. Le voisin et ami de Basile Matrin, correspondant local du Quotidien de la Meuse, est témoin du drame comique qui se joue en face de chez lui. Il va entrer à son corps défendant dans cette « dramédie » ...

« Le premier des deux qui voit une truite embrasse l'autre »

ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR MANUEL SANCHEZ



D'où est venue l'idée de La DorMeuse Duval ?

Je vis dans les Ardennes après avoir quitté Paris. Je suis venu écrire avec Muriel Harrar, mon épouse et co-scénariste, un scénario inspiré de la vie de Madame Rimbaud. Ce projet a été mis en attente et j'ai eu envie de réaliser une comédie à l'italienne. J'ai relu tous les poèmes de Rimbaud qui est né à Charleville et mon imaginaire a dû être irrigué par les images hallucinantes de deux poèmes : « Le dormeur du val » et « Ophélie ». Il y a aussi la découverte de l'œuvre de Franz Bartelt, écrivain et poète qui vit dans les Ardennes sur les bords de la Meuse. Après la lecture de son roman « Les Bottes Rouges », je l'ai contacté pour lui dire que j'avais apprécié son écriture, son humour et les motifs poétiques qui traversent son roman. La DorMeuse Duval est une adaptation de ce roman qui met en scène un correspondant local d'un journal de province qui s'est lié d'amitié avec son voisin, ouvrier d'usine. Je viens du monde ouvrier et raconter sur le mode de la comédie un drame dans le monde ouvrier m'a intéressé. Franz Bartelt nous a fait totalement confiance et nous avons fait avec Muriel Harrar une adaptation fidèle à l'esprit du roman en nous focalisant sur la disparition de la jeune Maryse Duval qui dans le roman s'appelle Marise Caillois.

C'est votre deuxième long métrage. Dans « les Arcandiers », votre premier long métrage, le fleuve, la Loire, était très présent. Pourquoi cette fois-ci, la Meuse ?

J'ai passé toute mon enfance sur les bords de la Loire. Maintenant, j'habite les Ardennes traversées par un autre grand fleuve : La Meuse. J'aime tout ce qui coule : les fleuves, les rivières, la pluie, les mots tout comme Maryse Duval dans le film. Il pleut souvent dans les Ardennes. La pluie fait partie du paysage et du quotidien des gens. Cependant, je n'ai pas une vision négative de la pluie. Elle a sa dimension érotique tout comme le fleuve qui pénètre la Vallée de la Meuse en se frottant aux collines aux courbes gracieuses. Dans mon premier film, « Les Arcandiers », la Loire était associée à la mort, dans La DorMeuse Duval, la Meuse c'est à la fois Eros et Thanatos.

On découvre à travers le personnage de Matrin, joué par Dominique Pinon, un idéaliste sympathique...

Le personnage de Matrin est idéaliste par contraste avec celui du « journaliste » joué par Pascal Turmo qui, lui, apparaît comme un homme cynique et désenchanté. Mais Matrin est un obsessionnel, peut-être comme tous les idéalistes, certes amoureux de sa femme mais son rêve de pureté va le conduire à une dérive.

L'acteur Pascal Turmo apparaît pour la première fois à l'écran dans un rôle principal, comment l'avez-vous « casté » ?

Je n'avais jamais rencontré Pascal Turmo avant le premier jour de tournage. Je l'avais aperçu dans un petit rôle dans le film « Omar m'a tué ». Alain Depardieu, un des producteurs associés de La DorMeuse Duval avec Marylise Den Hollander m'avait montré un court-métrage « Le Vent des regrets » d'Olivier Vidal et Sébastien Maggiani. Alain Depardieu jouait dans ce court-métrage le rôle d'un homme condamné à la suite d'un parricide commis lorsqu'il était enfant. Pascal Turmo interprétait son avocat avec beaucoup de conviction et de présence. Je ne l'ai pas « casté » mais je l'ai choisi après la défection de dernière minute de l'acteur qui devait interpréter le rôle du correspondant local du « Quotidien de la Meuse ». Pascal Turmo m'a dit que j'étais fou car choisir un inconnu pour le rôle principal c'était prendre un risque. Je n'ai aucun regret. Au contraire. Le cinéma doit être une aventure et la prise de risque permet de sortir d'un cinéma qui est devenu une chasse gardée réservée à une poignée de rentiers.

Dans La DorMeuse Duval, Il y a quelques clins d'œil à Flaubert. Le chien du journaliste s'appelle Flaubert et il lit Salammbô.

J'ai une grande admiration pour Gustave Flaubert qui a su dépeindre la médiocrité, la faiblesse, la lâcheté des hommes. Ce qui a séduit Alain Depardieu c'est le côté « Affreux, Sales et Méchants », film de Ettore Scola auquel je n'avais pas pensé et qui est pour moi un film de référence. Le personnage de Rose joué par Marina Tomé peut trouver sa filiation dans « Madame Bovary ». Elle lit des livres à l'eau de rose, écoute de « la grande musique » tout en regardant à la télé « Les feux de l'amour » pendant que son mari est à l'usine.

Delphine Depardieu qui joue Maryse Duval, vous a été imposée par la production ?

Pas du tout ! J'avais vu Delphine Depardieu dans un documentaire consacré à son père « L'homme de l'ombre » et j'avais été séduit par sa franchise et sa texture de voix. Le personnage de Maryse Duval est celui d'une comédienne amateur, partie des Ardennes à Paris pour devenir professionnelle. Elle revient dans son village avec un rêve brisé et se fait embaucher en usine tout en continuant à jouer dans une troupe de comédiens amateurs dont le metteur en scène est joué par l'excellent Fabrice Eberhard.

Il y a beaucoup de « petits » rôles dans La DorMeuse Duval et l'on reconnaît quelques personnalités de la télé et du cinéma...

Il n'y a pas de petits rôles mais une mosaïque de personnages qui constitue une communauté villageoise. Le père Duval est incarné par l'acteur Charles Schneider que l'on voit dans une série très populaire. Charles a joué dans mon premier court-métrage et a un des rôles principaux dans « Les Arcandiers ». Il fait partie de mon univers comme Dominique Pinon et Toni Librizzi. J'ai été flatté que Pierre-Lou Rajot et Didier Kaminka acceptent de participer à cette aventure de La DorMeuse Duval dans ce que vous appelez des « petits rôles ». Il est vrai que ce sont des amis et d'excellents comédiens.



BASILE MATRIN

DOMINIQUE PINON

Filmographie sélective :

- **LES ARCANDIERS** de MANUEL SANCHEZ
- **DELICATESSEN** de JEAN-PIERRE JEUNET
- **MY OLD LADY** d'ISRAEL HOROVITZ
- **L'EXTRAVAGANT VOYAGE DU JEUNE ET PRODIGIEUX T.S. SPIVET** de JEAN-PIERRE JEUNET
- **NI À VENDRE NI À LOUER** de PASCAL RABATÉ
- **L'ORPHELINE AVEC EN PLUS UN BRAS EN MOINS** de JACQUES RICHARD
- **MICMACS À TIRE-LARIGOT** de JEAN-PIERRE JEUNET
- **ROMAN DE GARE** de CLAUDE LELOUCH
- **DIKKENEK** d'OLIVIER VAN HOOFSTADT
- **UN LONG DIMANCHE DE FIANÇAILLES** de JEAN-PIERRE JEUNET
- **LA GRAN AVENTURA DE MORTADELO Y FILEMÓN** de JAVIER FESSER
- **VIOLETTA, LA REINE DE LA MOTO** de GUY JACQUES
- **MORDBÜRO** de LIONEL KOPP
- **LA GOTERA** d'EDOUARDO GIMÉNEZ ROJO
- **LA CITÉ DES ENFANTS PERDUS** de JEAN-PIERRE JEUNET
- **JE M'APPELLE VICTOR** de GUY JACQUES
- **ALBERTO EXPRESS** d'ARTHUR JOFFÉ
- **LA RÉVOLUTION FRANÇAISE** de ROBERT ENRICO
- **LA LÉGENDE DU SAINT BUVEUR** d'ERMANNO OLMI
- **FRANTIC** de ROMAN POLANSKI
- **DES TEUFELS PARADIES** de VADIM GLOWNA

ROSE MATRIN

MARINA TOMÉ

- **CECI EST MON CORPS** de JÉRÔME SOUBEYRAND
- **TATIE DANIELLE** d'ÉTIENNE CHATILIEZ
- **RIENS DU TOUT** de CÉDRIC KLAPISCH
- **LA CRISE** de COLINE SERREAU
- **LE PÉRIL JEUNE** de CÉDRIC KLAPISCH
- **CHACUN CHERCHE SON CHAT** de CÉDRIC KLAPISCH
- **LA VIE NE ME FAIT PAS PEUR** de NOÉMIE LVOVSKY
- **LES ROIS MAGES** de DIDIER BOURDON ET BERNARD CAMPAN
- **MONIQUE : TOUJOURS CONTENTE** de VALÉRIE GUIGNABODET
- **STORMY WEATHER** de SÓLVEIG ANSPACH
- **BRODEUSES** d'ELÉONORE FAUCHER
- **ALBERT EST MÉCHANT** de HERVÉ PALUD
- **ÉROS THÉRAPIE** de DANIÈLE DUBROUX
- **TOUT POUR PLAIRE** de CÉCILE TELERMAN
- **QUELQUE CHOSE À TE DIRE** de CÉCILE TELERMAN
- **LA GRANDE VIE** d'EMMANUEL SALINGER
- **BELLE ÉPINE** de REBECCA ZLOTOWSKI
- **CRIMES EN SOURDINE** de JOËL CHALUDE et STÉPHANE ONFROY
- **LA VIE D'UNE AUTRE** de SYLVIE TESTUD
- **LES INTERDITS** d'ANNE WEIL et PHILIPPE KOTLARSKY



A close-up portrait of actress Maryse Duval, smiling and looking slightly upwards. She has blonde hair and is wearing a red jacket. The background is a soft-focus outdoor scene with autumn leaves.

MARYSE DUVAL

DELPHINE DEPARDIEU

CINÉMA

- **HASTA MANANA** de SÉBASTIEN MAGGIANI et OLIVIER VIDAL
- **UNE AFFAIRE D'ETAT** d'ERIC VALETTE
- **EQUINOXE** de LAURENT CARCÈLÈS
- **ASTÉRIX AUX JEUX OLYMPIQUES** de THOMAS LANGMANN
- **ANTONIO VIVALDI, UN PRINCE À VENISE** de JEAN-LOUIS GUILLERMOU

THÉÂTRE

- **LE DERNIER BAISER DE MOZART** d'ALAIN TEULIÉ, **MISE EN SCÈNE** RAPHAËLLE CAMBRAY, Théâtre du Petit Montparnasse
- **LA PÈLERINE ÉCOSSAISE** de SACHA GUITRY, **MISE EN SCÈNE** PIERRE LAVILLE, Théâtre Daunou
- **LA CHANSON DES NUAGES** de DAVID FRISZMAN, **MISE EN SCÈNE** DAVID FRISZMAN, Théâtre Au coin de la Lune (Avignon 2015)
- **UN DEUX TROIS... SOLEIL, MISE EN SCÈNE** de CHRISTELLE GEORGE, Théâtre du Ranelagh
- **PLUS VRAIE QUE NATURE** de MARTIAL COURCIER, Théâtre Comédie Bastille
- **DE FILLES EN AIGUILLES** de ROBIN HAWDON, Théâtre de la Michodière
- **MENAGE A TROIS** de ROBERTO TRAVERSO, Théâtre Parenti (Milan)
- **AIMER** de PAUL GÉRALDY, Théâtre Espace Comedia
- **UN OREILLER OU TROIS** d'OLIVIER BELMONDO, Théâtre des Nouveautés
- **JUPE OBLIGATOIRE** de NATHALIE VIERNE, Palais des Glaces
- **DELIT DE FUITE** de JEAN-CLAUDE ISLERT, Théâtre de la Michodière

LE JOURNALLEUX PASCAL TURMO

CINÉMA

- **OMAR M'A TUER** de ROSCHDY ZEM
- **LE JOB** de FRÉDÉRIC ASTRUC
- **LE VENT DES REGRETS** de SÉBASTIEN MAGGIANI et OLIVIER VIDAL

THÉÂTRE

- **ANTIGONE, MISE EN SCÈNE** de J.M BOURG
- **LE ROI LEAR, MISE EN SCÈNE** de J. KRAEMER
- **LES BANQUETS ANARCHISTES, MISE SCÈNE** de DAG JEANNERET
- **LES FIANCÉS DU TIGRE, MISE EN SCÈNE** d'A. BALADJAN



ENTRETIEN AVEC L'ÉCRIVAIN FRANZ BARTELT



© Myona Rimoldi Guichaoua

C'est la première adaptation d'un de vos romans. Comment vivez-vous cette première ?

De loin et avec confiance. Je suis surtout curieux de voir quelle histoire il est possible de raconter à partir d'une histoire conçue pour le livre. Et comment un monde imaginaire peut en engendrer un autre, qui le bonifiera certainement. Cela dit, plusieurs de mes romans ont été montés au théâtre et quelques nouvelles ont servi de support à des courts métrages. D'autres textes n'ont, pour l'instant, pas dépassé le stade du scénario. Ce film est, effectivement, le premier long métrage.

Vous connaissiez déjà le travail de Manuel Sanchez ?

J'ai été un admirateur, et le suis toujours, des Arcandiers. C'est un univers qui brasse avec finesse la réalité et la poésie, une excentricité assez dhôteliennne, quelque chose de la dromomanie rimbaldienne, version motorisée, et une forme d'humour qui correspond à la définition de Chris Marker : l'humour, politesse du désespoir. Par la suite, les hasards et les circonstances ont voulu que je bricole sur deux scénarios de courts métrages à budget anecdotique, réalisés par Manuel Sanchez, ce qui m'a donné l'occasion de constater et d'apprécier sa capacité à aller au bout de ses projets, quelles que soient les difficultés auxquelles il se trouve confronté. C'est la meilleure des garanties.

Vous avez assisté au tournage, quelles furent vos impressions ?

En fait, je n'ai pas assisté au tournage. J'ai rendu deux ou trois visites de politesse, en voisin. Pour un homme habitué à travailler seul et dans le calme, un tournage apparaît comme une entreprise d'affolement général. Sans doute faut-il être tout à fait fou pour se lancer dans une telle aventure. Mais sans folie, on en serait encore à croire que la terre est plate.

ENTRETIENS AVEC LES COPRODUCTEURS

JEREMY BANSTER - CANTINA STUDIO



© Laurent Capmas

J'ai rencontré Manuel Sanchez à la suite du tournage franco-marocain « Julie-Aïcha » de Ahmed El Maanouni, que j'ai effectué en qualité de producteur exécutif dans les Ardennes. Nous avons un ami acteur en commun Toni Librizzi qui joue le professeur de piano dans La DorMeuse Duval. J'avais réalisé mon premier film « La Vie Pure » dans les mêmes conditions de financement. Je connaissais les difficultés et la manière de procéder pour aller jusqu'au bout d'un projet « sous-financé ». Il ne fallait pas dégrader l'ambition artistique du projet mais trouver les moyens de cette ambition. J'ai eu confiance en Manuel et lui m'a fait confiance. Le scénario était convaincant puisque toute l'équipe technique et artistique a joué le jeu. Chacun a donné le maximum de lui-même car nous avons tous envie de voir le film fini. Il faut souligner que l'on a bénéficié du soutien de toute une population. Le film parlait des Ardennes et Manuel Sanchez, Muriel Harrar et Franz Bartelt vivent dans cette région. Le film donne à sentir la forêt et la relation de tendresse qu'entretien Manuel avec les gens dits ordinaires dans une comédie déjantée. La société Cantina Studio est fière d'être coproductrice de La DorMeuse Duval.

ALAIN DEPARDIEU



Ma carrière dans la production a véritablement commencé avec Roman Polanski qui m'a convaincu que je pouvais me faire un nom et un prénom dans la sphère de la production. J'ai produit pour CIBY 2000 des films qui ont reçu de nombreuses récompenses, notamment « La Leçon de Piano » de Jane Campion. Quand j'ai lu le scénario de « La DorMeuse Duval », j'ai immédiatement appelé Manuel et j'ai vu que c'était un homme avec qui je pouvais m'entendre. Nous avons les mêmes origines berrichonnes. Sa mère et mon père sont du Berry. Nous avons la même admiration pour Rimbaud et le même goût pour la comédie italienne. La DorMeuse Duval est une comédie populaire avec une dimension poétique. Ce type de film manque dans le paysage cinématographique d'aujourd'hui. C'est pour toutes ces raisons que j'ai voulu produire ce film au sein de sa société Quizas Productions.

MARYLISE DEN HOLLANDER



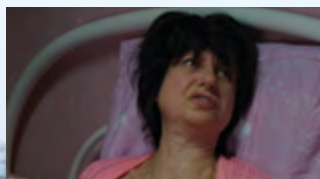
© Raphaël Hendrickx

Je ne suis pas une professionnelle du Cinéma. J'ai voulu participer au financement du film par conviction. J'étais convaincue que Manuel Sanchez portait un film en lui qui correspondait à ses valeurs humanistes. Sur le tournage, tout le monde allait dans le même sens et travaillait dans la bonne humeur malgré de longues journées de travail. Je suis honorée d'avoir été de cette aventure cinématographique.

LISTE ARTISTIQUE



Basile Matrin
Dominique Pinon



Rose Matrin
Marina Tomé



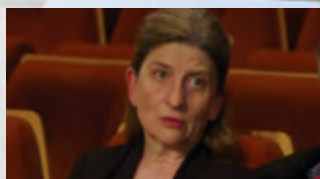
Le journaliste
Pascal Turmo



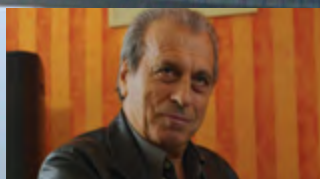
Maryse Duval
Delphine Depardieu



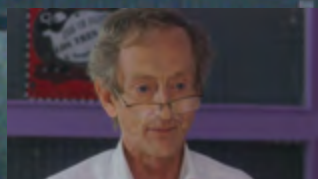
Marcel Duval
Charles Schneider



Marcelle Duval
Marie-Pascale Grenier



Le Professeur de Piano
Toni Librizzi



Le rédacteur en chef
Philippe Rigot



La mère de Rose
Paulette Frantz



Le peintre lubrique
Didier Kaminka



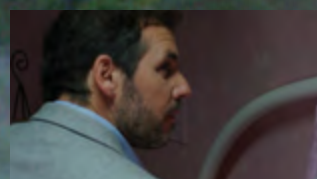
Le DRH de l'usine
Pierre-Loup Rajot



Le maire de la Beuquette sur Meuse
Christian Van Tomme



Patron du bar « Le guet apens »
Patrice Guillester



Docteur Robin
Jérémy Banster



Le frère de Maryse Duval
Filip Miocic



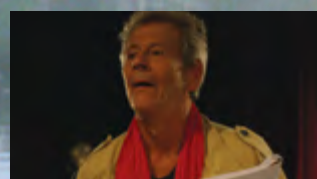
Le curé
Sylvain Machinet



Le gigolo
Christophe Tinturier



Le jeune journaliste
Grégoire Duez



Le metteur en scène
Fabrice Eberhard



Le gendarme cynique
Richard Valentini

LISTE TECHNIQUE

Réalisateur : Manuel Sanchez

1e Assistant réalisateur : Michael Ben Hammouda

2e Assistant réalisateur : Christophe Tinturier

3e Assistant réalisateur : Grégoire Duez

Scripte : Mélanie Parent-Chauveau

Scénario : Muriel Sanchez-Harrar et Manuel Sanchez

Image: Sophie Cadet

1ère assistante opératrice : Océane Skarica

2ème assistante opératrice : Alexa Marloi

2ème équipe Image : Nicolas Fluchot

Chef Electricien prise de vue : Richard Valentini

Electricien prise de vue : Romain Ruef

Chef machiniste prise de vue : François Dupuis

Machiniste : Guillaume Esprit

Son : Maxime Roy

Assistants Son : Victor Loeillet & Benjamin Silvestre

Musique : Etienne Perruchon

Décors : Baptiste Dequet, Corinne Klein

Accessoiristes de décoration : Fabien Dolbeau, Sophie Demaline

Chef costumière : Muriel Sanchez-Harrar

Habillesuses : Marie-Claude Martinot, Martine Gallet, Juliette Sanchez

Maquillage : Anne Chopineaux, Ghyslaine Zay

Coiffure : Romain Marietti

Montage : Fabien Montagner

Régie générale : Justin Pipino

Régisseurs : Christophe Pineau Afonso & Lionel Soam

Assistant de production : Guillaume Fabre

Assistante de production Quizas : Sarah Sanchez

Graphiste : Aymeric Galisson

Making Of : Arnaud Heidsieck

Producteur exécutif : Jeremy Banster

Producteurs associés : Alain Depardieu, Marylise Den Hollander

*« Les pieds dans les glaïeuls, elle dort.
Souriant comme Sourirait un enfant malade, elle fait un somme :
Nature, berce-la chaudement : elle a froid. »*

Ont participé au financement participatif et sont devenus les ambassadrices et ambassadeurs du film « La DorMeuse Duval ».

Jean MICHON
Bistrot de la Potinière
Amélie BURY
Marianne AGBO
Annie COMTE
Danielle et Daniel DOYEN
Florence MONACELLI
Jean Claude BENSOUSSAN
Joel DECAUX
Madame CHAMPENOIS
Jean-Louis COLIN
Henri LUDONI
Catherine FOURDRIGNIER
Hubert BERGER
Ass des amis de l'abbaye ND du val
Office du tourisme de Mériel
Monique MOZET
Alain AUBERT
Annie CELLE
Corbiaux MICHEL
Hélène OTHMANE
Houria KADA

Damien MAUNIT
Laurence ANCELET
Christine BRICHET
Régine CERNIER
SNC Phie Remaque SCHNEIDER
Pierrette WOUTERS
Biilex
Roland LIGIER
Gérard FRANÇOIS
Frederic MONIOT TEVISSEN
La vallée fleurie
Michel TINTURIER
Jean-Claude RENAUD
Daniel GUERIN PONSARD
Guimael CADOU
Claire DELANNOY
Elsa CATTELAINE
Anita et Michel SOMMER
Nicolas HEBER-SUFFRIN
Eric PAVEC
Béatrice CHERRIH
Gérard FLEURY

Quentin BARTOSIK
Karima TINTURIER
Raphaël SANCHEZ
Juliette SANCHEZ
Raphaëlle SOMMER
François RENAUD
Antonino LIBRIZZI
Musée du cinéma Jean DELANNOY
Alain BOZETTI
Denis MARQUET et Ingrid SOMMER
Didier KAMINKA
Emmanuelle SAMMUT
Florian LECOULTRE
Christophe LÉONARD
Michel AUBOIN
Corinne BOQUILLON
Nathalie ENO
Patrick FLASHGO
Michel CORBIAUX
Bernard DEQUET
Daniel GUERIN PONSARD

Le film a bénéficié du soutien de La Région Grand-Est et du Conseil Départemental des Ardennes

PARTENAIRES



Château d'Avize





«C'est dommage que la télé ne vienne jamais pour filmer au coeur de mon processus de création. Ils le regretteront plus tard.
Vous, au moins, vous aurez le mérite et la satisfaction d'avoir connu le grand Quatonnier en personne»

DISTRIBUTION

Quizas



Muriel Sanchez

34, rue Mouffetard
75005 Paris

2, rue de l'Aisne
08400 Vouziers

ateliersducinema@gmail.com

06 60 08 78 15

PROGRAMMATION

Destiny Films



Hervé Millet

1, impasse Barbier
92110 Clichy

hervemillet@destinydistribution.com

06 61 43 71 01

RELATIONS PRESSE

Muriel Harrar

mharrar@wanadoo.fr

06 68 37 04 35

VENTES INTERNATIONALES

Cinexport



Anne-Marie Rombourg Caraco

49, avenue Paul Doumer
75016 Paris

cinexport@wanadoo.fr

01 45 62 49 45 / 01 45 03 33 43

06 07 54 33 33